

Un Regard au Passé qui se Meurt!

Je le vois qui s'en va, menu dans l'ombre grise, Mon pauvre cher passé triomphant et joyeux, Mon doux passé d'hier! Et l'amère hantise De beaux jours abolis vient obscurcir mes yeux.

O les temps de jeunesse, où le regard s'irise De tout l'éclat du jour, de tout l'azur des cieux; Où laèvre fervente à la lèvre se grise, Où le cœur simple éclate en chants victorieux.

Qu'es-tu donc devenu, passé qui te recules? Dans l'effroyable et morne oubli des crépuscules? Je me penche en pleurant sur le gouffre inconnu

Où tout a disparu, baisers, chansons et roses... Mais l'écho seul répond à mes appels moroses! — O passé que j'aimais, qu'es-tu donc devenu?...

Nouvelles Artistiques.

THEATRE DE L'OPERA.

La vie, dit-on, et non sans raison, est faite de contrastes; et c'est pour nous la faire traverser sans nous en faire sentir parfois le trop lourd poids, que cette force occulte que l'on nomme Destin a voulu qu'il en fût ainsi.

Hier encore, nous étions aux prises avec la plus cruelle des épreuves; et voilà qu'aujourd'hui l'horizon qui nous paraissait fermé, s'ouvre et laisse filtrer dans nos cœurs un rayon d'espoir; des jours meilleurs nous sont promis; demain, le ciel sera plus bleu et la vie renaitra autour de nous.

En effet, les premières nouvelles nous arrivent de la troupe dont la formation à Paris a été l'objet de grands soins et qui doit faire les frais de notre prochaine saison lyrique.

Ainsi que nous l'avons dit, M. Brulatour a pris contact avec la presse de notre ville et lui a communiqué des renseignements qui intéresseront vivement le public.

La Nouvelle-Orléans possède plusieurs théâtres, mais il n'en est aucun dont l'ouverture soit plus impatiemment attendue que celui de la rue Bourbon, d'Opéra proprement nommé, parce que c'est là, il faut le reconnaître, qu'a lieu ce que nous appellerons la renaissance, le germinai, la floraison de plaisirs revenus.

Le théâtre est une des plus éclatantes, des plus pures manifestations de l'art; celle qui parle le mieux aux masses. Le théâtre, nous l'avons souvent dit, a la noble mission de mettre en collaboration auteurs et interprètes, de les grandir les uns par les autres, de les engager dans une mutualité d'efforts et de triomphes.

Nous donnons plus bas une liste partielle des artistes qu'a engagés M. Charley, artistes dont les succès sur les premières scènes d'Europe ont été retentissants.

Félicitons-nous de la bonne fortune qui nous advient, mais faisons-le avec mesure, pour que si la marchandise avait été trop haut cotée, notre déception ne soit pas trop amère.

Le public Néo-Orléansais est connaisseur; il sait distinguer le faux du vrai, il connaît l'art du chant et en apprécie la finesse; aussi préfère-t-il l'artiste qui a de l'école à celui qui a des poumons.

Mais c'est avec confiance que nous attendons la troupe nouvelle, car celui qui l'a composée connaît notre public, et nous a donné maintes preuves de sa haute compétence en la matière.

Donnons donc notre entier appui à cette institution qu'est l'Opéra; elle nous est chère à bien des titres, par son caractère français d'abord, et puis par son importance, si on la considère au point de vue moral, sous le rapport de l'influence que l'art en général et la musique plus particulièrement exercent sur les esprits et les mœurs d'un peuple.

Que sont le progrès et la civilisation, sinon l'héritage toujours grossissant que laissent de génération en génération les hommes de génie pour le bien-être matériel et moral de l'humanité?

Mais l'accord sur l'utilité d'une scène lyrique dans une ville de l'importance de la nôtre est tel, qu'il est superflu de s'y arrêter.

Rappelons que la troupe prend la mer le 4 novembre et sera à la Nouvelle-Orléans du 15 au 18. Son personnel est considérable: quatre-vingts artistes, chanteurs, musiciens et danseurs. L'orchestre qui est un grand complet compte des solistes émérites, et sera sous la direction d'un homme de talent.

M. Thomas Brulatour qui s'est occupé de la partie administrative de l'exploitation a vu ses efforts couronnés de succès. Il a fait preuve d'un zèle inlassable; aussi est-il parvenu à disposer de toutes les places du théâtre, sauf 19 loges découvertes et une trentaine de parquets à l'arrière plan.

La salle a été rafraîchie, la scène et les décors remis à neuf et l'éclairage électrique entièrement renouvelé.

Voici la liste des artistes principaux de la troupe dont nous saluerons les débuts le 21 novembre:

M. Lucas, Fort Ténor. M. Leproître, Tenor Léger (Genre Bonnard). M. Méry, Baryton.

M. Verhenden, Baryton Basso. M. Baer, Basse Chantante. M. Bourgeois, Basse Bouffe. M. Gabel, Grand premier comique. M. Yourdan Blondel, Régisseur Général.

M. Rey, Chef d'Orchestre. M. Belloni, Maître de Ballet. Mlle Bossi, 1re Danseuse. Mlle Greppi, 1re Danseuse, demi-Character.

Mlle Dalbom, 1re Danseuse Travesti. Mme Sterdo, Chanteuse Falcon. Mme Walter, Villa, Chanteuse Légère.

Mme Grandjean A vald, Chanteuse Légère. Mme Berthe Soyer, Contralto. Mme Prodax, 1ère Dugazon. Chanteuse d'Opérette. Mme Mio, Mère Dugazon.

M. Joseph Gilmore est arrivé récemment d'un voyage au Nord. M. et Mme Sam Henderson et leur famille sont de retour d'un voyage en Europe.

M. et Mme A. H. Gay et Mlle Anna Gay sont arrivés de l'Europe la semaine dernière.

M. H. H. Converse passe quelque temps à New-York. Mme Ulysse Laplace et son fils Dunbar étaient attendus hier de Biloxi où ils ont séjourné pendant quelques semaines.

Le mariage de Mlle Louise Bush Roussel avec M. Eustis Buckner sera célébré tranquillement mercredi prochain à la résidence de la mariée, 1235 rue neuvième.

Mme Charles Schmidt et M. et Mme Hugues de la Vergne sont attendus cette semaine de Covington où ils séjournent depuis plusieurs mois.

Mlle Lucy Richardson est de retour du Nord.

M. et Mme Philip Millard prendront bientôt possession de leur nouvelle résidence de l'avenue St-Charles près Webster.

Mercredi, à quatre heures et demie, aura lieu à l'église St-Rose de Lima, le mariage de Mlle Amanda Anais Durel avec M. Edouard J. Gauchoeur.

M. H. R. Labouisse est de retour du Nord.

M. et Mme W. J. Bentley sont arrivés de l'Europe ces jours derniers.

M. P. A. Longest est de retour d'un voyage au Nord.

M. et Mme Robert Moore passent quelque temps à New-York.

Le Rév. et Mme Charles Wells sont attendus du Massachusetts cette semaine.

M. W. S. Pinckard est de retour de New-York.

M. J. G. de Barocelli et ses enfants sont de retour d'Abita où ils ont passé l'été.

Mme William Rogers est arrivée mercredi de Toronto, Canada.

M. Hampden Story passe quelques jours à Washington, D. C.

Mme R. W. Walsley est de retour du Nord.

Le mariage de Mlle May Culligan avec M. Albert L. Pilbury sera célébré mercredi à quatre heures et demie à l'église St-Alphonse.

M. et Mme Frank Roder sont revenus récemment de la Passe Christian.

Mme William Richardson et Mlle Marguerite Richardson passent l'automne à New-York.

M. Devereux et son fils M. Joe Devereux passent la première partie de l'automne à New-York.

M. et Mme Henry Conner et Mlle Linda Miles sont arrivés à New-York de l'Europe.

Mme William S. Parkerson et ses enfants sont attendus de Asheville à la fin du mois.

M. et Mme Henri Wehrmann sont de retour de leur voyage au Nord.

Mlle Elizabeth Burton est partie pour la Caroline du Nord.

Mme Edmund Glenn et sa famille reviendront prochainement de Flat Rock, C. du N., où ils ont passé l'été.

Mme G. W. Dunbar et M. et Mme William Conseil, à leur retour de Biloxi, occuperont la jolie résidence que Mme Dunbar a fait construire sur l'avenue Esplanade.

M. A. P. Nott passe quelque temps à New-York.

M. Carleton Hunt est de retour du Nord.

M. A. E. Wheeler est arrivé de New-York ces jours derniers.

Mme John F. Woods et ses enfants sont de retour de Biloxi.

Mlle Mary Frankenhush est arrivée de Asheville où elle a passé l'été.

Le Dr L. Perrilliat est de retour du Nord.

M. et Mme Branch K. Miller sont actuellement à New-York.

M. Andrew T. Miller est de retour de l'Europe.

Le mariage de Mlle Mamie Geary avec le Docteur George Louis Vialon sera célébré mercredi à cinq heures et demie, à l'église de Notre Dame de Lourdes, avenue Napoléon.

M. Joseph Gilmore est arrivé récemment d'un voyage au Nord.

M. et Mme Sam Henderson et leur famille sont de retour d'un voyage en Europe.

M. et Mme A. H. Gay et Mlle Anna Gay sont arrivés de l'Europe la semaine dernière.

BLANCHE.



Mme WALTER VILLA, Chanteuse légère de l'Opéra Comique de Paris.

ST-CHARLES ORPHEUM

Présenter au public du vaudeville de premier ordre, c'est-à-dire un heureux mélange de divertissements de nature à satisfaire tous les goûts, à amuser et à intéresser les spectateurs, tel est le programme que s'est imposé la direction de l'Orpheum; programme qu'elle a suivi d'un pas ferme jusqu'au printemps prochain.



PEARL CLIFTON, A l'Orpheum, demain soir.

Pour la semaine qui s'ouvre demain soir on annonce de nouvelles nouveautés qui feront plaisir au public.

On entendra Edward Davis et sa troupe dans une tragédie en un acte et deux tableaux intitulée: "The Unmasking".

La troupe de M. Davis ne compte pas moins de six artistes, ce qui est exceptionnel dans le vaudeville.

M. et Mme Perkins Fisher joueront une adorable Bocolique: "The Halfway House", d'Erza Kendall dont les admirateurs sont nombreux à la Nouvelle-Orléans.

Paraitront aussi Edwin Lstell, musicien et diseur de monologues; les Elgona, Anton et Henry, des gymnastes excentriques applaudis dans toutes les capitales européennes; Harry Klein et Pearl Clifton, chanteurs et danseurs de mérite; et un com-



Mlle GRANDJEAN ARAID, Chanteuse légère de l'Opéra de Paris.



Mme BERTHE SOYER, Contralto, du Grand Opéra de Paris.

Le supplice du sel.

C'est au Maroc qu'il existe et il se pratique avec un raffinement de cruauté qui fait frémir. Le barbillon du Sultan fait offrir de bon rican. Avec un rasoir, il taille, à l'intérieur des mains du coupable quatre fentes. En écartant la peau, il fait ensuite bûcher les lèvres de ces toujours saignantes et les rempli de sel. Puis il reforme la main ainsi déchaquetée, introduit le bout de chaque doigt replié dans chacune des fentes et pour que cet arrangement atroce dure jusqu'à la mort, coud par-dessus le tout une sorte de gant bien serré, en peau de bonnoisier, qui se rétrécira encore en sechant.

Le plus effroyable ne survient que quelques jours plus tard... quand les ongles poussent au travers de la main, entrent toujours plus avant dans cette chair fondue... Alors la fin est proche: les autres meurent du tétanos, les autres arrivent à se briser la tête contre les murs.

Après avoir fait rôtir les grives, en dénoiser et découper les chairs en dés, auxquels on ajoute truffes et champignons on les égoutte et égoutte en dés. D'autre part, faire un velouté lié aux jaunes d'œufs auquel on ajoute le jus de la cuisson des grives: incorporer ensuite à ce velouté réduit les chairs des grives, les truffes et les champignons taillés en dés. Laisser bien refroidir le tout, puis en dresser des croquettes en forme de côtelettes que l'on passe à l'œuf battu et pane avec de la chapelure de mie de pain, les faire frire au beurre clarifié et les servir avec une sauce Périgourd.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.

Le public va faire fête aux ministres d'Al. G. Field.



Mondanities.

Il n'y a rien sur le tapis pour le moment. Chaque jour ramène de nouveaux touristes, les villegiateurs tirant à leur fin, et il s'agit maintenant d'installer les maisons pour l'hiver.

Il serait difficile de prédire à cette époque ce que sera la saison mondaine, mais s'il faut en juger par le nombre des débutantes on a tout lieu de supposer que les fêtes se multiplieront.

Mme Abe Brittin et Mlle Céleste Brittin passent les premiers mois d'automne à New-York.

Mme D. A. S. Vaught et sa famille sont attendus ces jours-ci de Wytheville, Vie, où elles ont passé une partie de la saison.

M. et Mme Raoul Terroux sont de retour d'un voyage au Canada.

Le mariage de Mlle Martha Gasquet avec M. George Westfeldt sera célébré samedi, le vingt-huit octobre, à Spurwood, Biltmore, C. du N.

Mme John S. Woods et sa famille sont de retour de Biloxi.

M. et Mme Albert Laplace et leur fille Louise sont arrivés hier de New-York.

Le Dr Quitman Konke est de retour d'un séjour à Abita Springs.

M. et Mme P. M. Schneidau annoncent le prochain mariage de leur fille Maretta Davida avec M. Julius Lee. La cérémonie aura lieu le 15 novembre à cinq heures.

M. et Mme Joseph Boca et leur famille sont de retour de la Baie St-Louis où ils ont passé l'été.

Mme Robert Beltran et sa famille sont de retour de leur voyage au Nord et au Canada.

M. J. B. Lallande passe quelque temps à New-York.

M. E. B. Kruttschmidt est de retour de l'Europe.

Mme James Jackson est arrivée d'Atlanta.

M. et Mme Oscar Putnam sont installés dans la maison Brunswick qu'ils ont louée pour la saison.

Le Dr et Mme Paul Reiss sont de retour du Nord.

M. et Mme J. Creighton Matthews sont revenus de Mandeville.

Judi soir, on célébrait en la Cathédrale St-Louis, en présence d'une assistance nombreuse et éminente, le mariage de Mlle Emma Thiébaud avec M. John Lindlie.

L'église était décorée pour la circonstance de palmes et de fougères et des myriades de bougies et de lanternes électriques étincelaient sur les autels. A l'heure convenue, cinq heures et demie, les accords harmonieux de la marche nuptiale de Mendelssohn ont annoncé l'arrivée de la mariée qui est entrée au bras de son beau-frère, M. James Deléry, et précédée des ushers M. Maurice Baudier et George W. Engright, et de Mlle Renée Thiébaud, sa sœur qui était demoiselle d'honneur. M. Abner Gilmore qui remplissait les fonctions de "best man" était avec le marié dans le sanctuaire où se trouvait aussi le Rév. Père Laval qui a adressé une touchante allocution aux jeunes époux avant de bénir leur union. La toilette nuptiale qui seyait admirablement à la jeune et charmante mariée était du meilleur goût. En "grandmother swiss" sur fond de soie blanche, elle était garnie de profusion de dentelles valençennes d'une grande valeur qui drapaient délicieusement le corsage. Une touffe de fleurs symboliques retenait sur les cheveux le voile de tulle qui tombait gracieusement sur la jupe. Le bouquet traditionnel était composé d'œillets et de fougères. La demoiselle d'honneur avait une jolie toilette de chiffon blanc garnie de dentelle et portait une touffe d'œillets blancs parsemée de rubans. Après la cérémonie religieuse, une réception restreinte aux parents et amis intimes a eu lieu à la résidence de la mère de la mariée, Mme Joseph Thiébaud. La maison était décorée de palmes et de fougères, et la table de la salle à manger était ornée de



M. F. BAER, Basse chantante du Grand Opéra de Paris.

MENU.

DEJEUNER Jambon d'York à l'Italienne Maquereaux aux poireaux Pâté de bœuf à l'Ecosaise Tomates à la Napolitaine Petits flans Suisses DINNER Potage Bretonne Sole à la Meunière Rosbif rôti Cèleri en branches à la moelle Soufflé au riz

"CHOCOLATS"

Avez-vous Goûté nos Chocolats? Strictement de première qualité et toujours frais. En jolis paquets de une demi-livre, une, deux et cinq livres.

Fierst & Kraemer

FOURVOYEURS. 833 RUE DU CANAL.

Aux courses: — Ne traitez donc pas ces pauvres chevaux de rosses.

— Mais, mon ami, nous ne caissons pas de chevaux, nous parlons d'une de nos amies.

— Bébé fait venir papa!.....

— Maman, propose tout doucement Lili, veux tu la mienne, il n'y a rien dedans!